

Durant des années, ils n'ont pu communiquer entre eux que superficiellement ou par langage codé. Aujourd'hui, ils se retrouvent face à face.

Chef de projets du CACP

nom gardé secret pour des raisons de sécurité

Shapour* est le responsable d'une église souterraine en Iran. Il a souvent été interrogé, s'est retrouvé en prison, et mis sous surveillance.

Rester et expérimenter l'action de Dieu

Shapour aime son pays et ne le quitterait pour rien au monde. Mais ça lui coûte cher, car les espoirs nés de l'arrivée du nouveau président Rohani pour les chrétiens se sont effondrés. « Nous sommes libre de tout dire – et alors nous perdons toute liberté ! »

« Mais ce qui est bien c'est que des Iraniens assoiffés de vie et lassés par leur religion, viennent à Dieu. »

« Mais ce qui est bien », rajoute Shapour, « c'est que des Iraniens assoiffés de vie et lassés par leur religion, viennent à Dieu. » Beaucoup rencontrent Jésus-Christ au-travers de visions, de rêves, de guérisons miraculeuses et de délivrance. Grâce même à la télévision et à l'Internet, des Iraniens parviennent à la foi chrétienne – avec des effets contagieux sur leur famille. « J'ai entendu dire qu'un village entier s'est tourné vers Jésus parce qu'une seule personne avait rencontré Dieu. » Mais personne ne sait exactement combien de personnes acceptent Jésus-Christ. « C'est pratiquement impossible d'obtenir un nombre exact. Ils sont des milliers chaque année, c'est certain ! Malheureusement, beaucoup doivent quitter le pays, à cause de leur nouvelle foi. »

Rester et aider

Il manque partout des responsables mûrs et des enseignants qualifiés. Des programmes TV, comme ceux de Sat7, soutenus par le CACP, la radio et Internet apportent une aide importante. « J'ai rencontré un homme, chrétien authentique depuis 18 ans, dont la seule source était une radio chrétienne. » Des contacts personnels avec d'autres chrétiens sont d'une grande importance. « Nous rencontrons les jeunes croyants un à un, ou par deux dans des parcs, nous pique-niquons ensemble, nous prions pour eux, les enseignons et les encourageons. Des choses discrètes, que la police ne remarque pas. » La peur d'être jeté en prison ou rejeté par sa famille, ainsi que perdre son travail poursuit ici chaque chrétien comme son ombre.

Même des politiciens sont touchés par le message de l'Évangile. « Plus de 90% des Iraniens disposent de la télévision par satellite ou d'Internet. Les gardiens de la Révolution filtrent certes le web – mais s'enrichissent en même temps par la vente de programmes anti-filtres. Ils lisent eux-mêmes les livres qu'ils ont pris aux chrétiens. Mais le plus important, c'est que Dieu agit ! »



« Nous rencontrons les jeunes croyants un à un, ou par deux dans des parcs, nous pique-niquons ensemble, nous prions pour eux, les enseignons et les encourageons. Des choses discrètes, que la police ne remarque pas. »

rester quel qu'en soit le prix

Rester auprès des chrétiens persécutés

Shapour entretient des contacts avec les chrétiens persécutés. « Je visite leur famille. Parfois, j'ai des prisonniers au téléphone. Ils développent une très forte foi. » Dieu les a placés comme une lumière dans la noirceur des prisons. Les conditions de détention y sont plus ou moins mauvaises. Shapour n'a pour le moment aucun contact avec un détenu violemment torturé. « Le plus éprouvant est l'isolation, la séparation d'avec la famille et les amis – et la période de détention qui n'avance pas. »

A ma demande pour des sujets de prière, Shapour répond par une longue énumération et une demande urgente : « Merci de ne pas oublier les chrétiens persécutés en Iran, et aidez-nous à les soutenir. » Je le lui ai promis. ■

Les sujets de prières les plus importants

- Protection contre les fausses doctrines
- Retour en Iran des responsables chrétiens ayant émigré